

Platon et autour de Platon



Voici un petit livre qui a tout d'un viatique : bref, limpide, mais qui vous accompagne longtemps. Réédité en août 2025 dans la Petite collection d'Allia, *l'Éloge de Socrate* de Pierre Hadot revient au cœur de ce qui fait la singularité de l'auteur : une philosophie comprise moins comme discours que comme manière de vivre. Filiation dans laquelle s'inscrit l'approche d'Emmanuel Pasquier. Pierre Hadot déploie la figure paradoxale du Socrate des dialogues – surtout *Le Banquet* – et la met en

tension avec deux lecteurs « socratiques » d'exception, Kierkegaard et Nietzsche. L'enjeu n'est pas d'identifier un Socrate historique, mais d'éclairer ce que son ironie et sa pratique du dialogue font à ceux qui l'écoutent : elles désinstallent, dépouillent, reconduisent chacun à son propre examen.

La réédition 2025 rappelle l'actualité intacte du texte : ce Socrate « perturbateur » n'enseigne pas un savoir positif mais, par le jeu de l'ignorance feinte, oblige l'interlocuteur à rencontrer ses limites – autrement dit, à commencer à philosopher. On redécouvre, dans ces pages brèves issues d'une conférence ancienne, la cohérence d'ensemble de l'œuvre de Hadot : la philosophie antique comme exercice spirituel et transformation de soi, *métanoïa*, plutôt que simple théorie.

Comme souvent chez Hadot, la précision érudite ne pèse jamais : elle s'efface au profit d'une expérience. Le chapitre sur *Le Banquet* montre un Socrate à la fois poète et buveur dont l'ivresse est d'abord celle de la pensée qui met en mouvement. Et l'arc Kierkegaard-Nietzsche, loin d'être décoratif, sert d'épreuve : deux voix modernes pour éprouver la nervure éthique du socratisme (le « *devient ce que tu es* » nietzschéen, la subjectivité passionnée kierkegaardienne) et montrer que l'ironie socratique n'est jamais cynisme, mais travail de vérité.

On pourrait lire ce mince volume comme une parfaite porte d'entrée dans l'« école Hadot ». Il a la vertu de nouer trois fils en moins de cent pages : un portrait vif de Socrate, une méditation sur l'art du questionnement, et une mise en relation exigeante avec la modernité. À l'heure où l'opinion se vit comme certitude et posture (ou plutôt hélas, comme incertitude et imposture), ce rappel à la vie examinée n'a rien d'une politesse académique. Hadot nous rend Socrate non pas plus *simple*, mais plus proche : un compagnon critique. Un guide qui, par-delà les disputes d'historiens, nous montre comment *faire Socrate* aujourd'hui – c'est-à-dire apprendre à mieux questionner le monde et soi-même. Voilà une leçon que ce petit livre, discret et tenace, délivre avec une justesse qui n'appartient qu'à Pierre Hadot. C'est pourquoi cette nouvelle mise à disposition en librairie (et en version numérique) mérite d'être saluée : un classique bref, disponible et accessible, pour bibliothèques et salles de classe, mais surtout pour lecteurs soucieux de probité intellectuelle.

